

PROUILHE - PREFACE

Prouilhe : un lieu-dit perdu dans la campagne, près d'un bourg à peine moins inconnu, Fanjeaux. Et pourtant, pour les frères et sœurs de l'Ordre des Prêcheurs, c'est le lieu de naissance, c'est là où tout commence d'une aventure qui continue, qui vit et qui, avec la grâce de Dieu, continue de servir l'Eglise par la prédication, l'enseignement et le témoignage d'une vie évangélique. Au départ, peu de choses : un prédicateur itinérant et quelques dames converties du catharisme. Mais déjà tout est en germe dans l'intuition que la prière, la contemplation, doit être à la racine de tout engagement vrai au service de la Parole. L'austérité, oui, mais dans la joie d'être réunis ensemble pour vivre quelque chose de la vie des apôtres. La pauvreté, oui, mais comme moyen pour « suivre nu le Christ nu », comme disent les textes du temps. Il ne s'agit donc pas d'un rejet d'une création qui serait mauvaise, d'un monde qui serait marqué par le mal, mais au contraire, partant d'un profond amour pour cette création qui est œuvre de Dieu, il s'agit de chanter la louange du Créateur et, dans la vie commune, la prière, l'étude, de rechercher sa face et d'en refléter quelque chose pour le monde, au service de l'Eglise. On emprunte aux Cathares ce qu'il y avait de juste dans leurs reproches d'une société et d'une Eglise tentées par les richesses d'un monde marchand en développement et dans certaines de leurs formes de vie, mais on garde la mesure qui marque l'équilibre de la foi catholique.

Prouilhe : d'un havre de prière animé par les sœurs, saint Dominique fait le lieu de ressourcement pour lui puis pour les frères qu'il rassemble pour la Sainte Prédication. Puis l'œuvre se dilate, les sœurs de Prouilhe sont appelées à l'aide pour restaurer la vie monastique à Saint Sixte, à Rome, tandis que naît un monastère à Madrid. Bientôt la bienheureuse Diane donnera son élan à la communauté de Sainte Agnès de Bologne, et puis c'est toute l'Europe qui se couvrira de monastères dominicains, tandis que les frères essaient les couvents à un rythme soutenu. Très tôt des laïcs s'associeront à l'Ordre et lui donneront tout à la fois l'appui nécessaire pour son développement et sa vie matérielle, mais aussi et surtout, de grands témoins, de Catherine de Sienne à Pier Giorgio Frassati et Giorgio La Pira. Un peu plus tard, les sœurs apostoliques ajouteront leurs talents, leur générosité, leur créativité, et inventeront d'autres formes de prédication pour rejoindre les gens les plus éloignés de l'Eglise et leur donner le témoignage de leur charité. Et aujourd'hui la famille dominicaine continue de s'enrichir, en particulier avec les volontaires dominicains et les groupes de la jeunesse dominicaine. Mais tout commença à Prouilhe.

Prouilhe : un lieu désert et ruiné après la Révolution, l'Ordre comme abattu après la tourmente révolutionnaire et qui renaît. Prouilhe reconstruit, réinvesti par les moniales, source retrouvée qui célèbre aujourd'hui huit cents ans d'histoire et qui demeure le symbole vivant de l'actualité du charisme de saint Dominique. Prouilhe, aussi et surtout, qui rappelle que tout renouveau, tout

renouveau de l'Ordre passe par la prière chorale et par la contemplation, par l'étude amoureuse de la parole et la vie fraternelle. Huit cents ans ne seraient pas à célébrer, s'il ne s'agissait en fait de retrouver le goût de l'étude partagée, de la prière et de la vie commune, de la contemplation comme source de la prédication.

A la prière de saint Dominique, puisse ce Jubilé être un temps de grâce, un temps de réveil et de redécouverte, afin que l'Évangile soit prêché par la vie, par les œuvres et les paroles des moniales, des frères, des sœurs, des laïcs et de tous ceux qui sont saisis par l'urgence de la prédication de la Bonne Nouvelle !

fr. Carlos A. Azpiroz Costa op
Maître de l'Ordre

Préface du livre Sainte-Marie de Prouilhe , 800 ans d' Histoire Dominicaine, 1206-2006